



SCANNING THE UPS AND DOWNS OF CHINA'S TRADE IMBALANCES

Françoise Lemoine & Deniz Ünal

NON-TECHNICAL SUMMARY

During the second half of the 2000s, China played a major part in the rise of global imbalances. The country accumulated huge current account surpluses derived mainly from its trade with the US and with the EU. Since 2007, international trade has slowed down and the scale of global imbalances has been reduced. This paper analyses the evolution of China's foreign trade before the global crisis and afterwards. The analysis emphasizes the role of the different customs regimes. China's processing trade and ordinary trade have evolved differently and the distinction is helpful to understand the rise and fall of its trade imbalances.

Since the global crisis erupted in 2007, China has considerably reduced its trade surplus. China's exports have slowed down, its imports have rebounded rapidly, and the deterioration of its terms of trade has accelerated the trade rebalancing. The crisis has put an end to export-led growth in China, but its presence in world markets has continued to increase.

Bilateral trade imbalances have remained large. On the one hand, China's surpluses with Europe and the U.S. have hardly diminished. On the other hand, its deficits have deepened with countries in Asia, in the Middle East and in Africa. China's structural deficits with Asia derive from processing trade, as China imports components from its neighbors for assembly and re-export. Moreover, Asian countries have also significantly increased their share in China's domestic market (*ordinary* imports). China's deficits with Africa and the Middle East have stemmed from its growing needs of imported energy and raw materials and from the rise in prices. For many emerging economies, exports to China have now become of paramount importance.

By contrast, the dependence of the US as well of the European economies on the Chinese market appears still very limited. While the US share in China's imports has shrunk dramatically, the EU has strengthened its position, especially in consumption goods, which have been the most dynamic sector of China's import demand in recent years. This reflects the purchasing power of the most affluent Chinese households. The evolution of private

consumption in this country will thus have an impact on its foreign trade balances. Over the past ten years investment has been the principal engine of China's growth. The transition to a new development model, based on mass consumption, is taking time and needs to be supported by far-reaching reforms of its economic and social system.

ABSTRACT

Since 2007 China has considerably reduced its external global imbalances. Its bilateral trade surpluses with the EU and the US have persisted because the rise of China's import demand has mainly benefited its Asian neighbors and the resource rich countries. The rapid growth of China's imports of consumption goods from advanced economies, especially from Europe, suggests that they would benefit from a reorientation of China's domestic demand towards household consumption.

JEL Classification: F2; F1; F15; F23; 053

Key Words: China; Growth model; FDI; Foreign trade; Domestic market



RADIOGRAPHIE DES HAUTS ET BAS DE LA BALANCE COMMERCIALE CHINOISE

Françoise Lemoine & Deniz Ünal

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Dans la deuxième moitié des années 2000, la Chine a joué un rôle majeur dans la montée des déséquilibres mondiaux. Elle a accumulé des excédents courants massifs, provenant essentiellement de ses échanges avec les Etats-Unis et l'Union européenne. Depuis l'éclatement de la crise globale en 2007, le commerce international a ralenti et les déséquilibres globaux se sont réduits. Cette étude analyse l'évolution du commerce extérieur chinois avant et après la crise globale. Elle met l'accent sur le rôle des différents régimes douaniers. Le commerce de *processing* et le commerce *ordinaire* de la Chine ont évolué différemment et cette distinction aide à comprendre les hauts et les bas de la balance commerciale.

Depuis l'éclatement de la crise globale en 2007, la Chine a considérablement réduit son excédent commercial. Ses exportations se sont ralenties, ses importations ont rapidement rebondi, et la détérioration de ses termes de l'échange a accéléré le rééquilibrage commercial. Si la crise globale a mis fin en Chine à un régime de croissance tirée par l'exportation, sur les marchés mondiaux la présence chinoise s'est encore renforcée.

Les déséquilibres commerciaux bilatéraux demeurent importants. D'un côté, les excédents de la Chine sur l'Europe et les Etats-Unis n'ont guère diminué ; de l'autre, ses déficits se sont creusés avec les pays d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique. Le déficit structurel chinois avec l'Asie découle du commerce de *processing*, où la Chine assemble pour la réexportation des composants importés de ses voisins ; cependant ces derniers ont aussi contribué à creuser ce déficit en augmentant leur place sur le marché intérieur chinois (importations *ordinaires*). Les déficits avec l'Afrique et le Moyen-Orient sont liés aux besoins croissants de la Chine en matières premières ainsi qu'à la hausse des cours. Pour nombre d'économies émergentes désormais, les exportations vers la Chine sont primordiales.

En revanche, la dépendance des Etats-Unis et de l'Europe à l'égard du marché chinois apparaît encore très faible (à l'exception du cas de l'Allemagne). Alors que les Etats-Unis ont vu s'effondrer leur part de marché, l'Union européenne a conservé de bonnes positions, notamment dans les biens de consommation qui ont constitué ces dernières années le secteur le plus dynamique de la demande chinoise d'importation. Ce dynamisme reflète celui de la demande des ménages chinois les plus aisés. L'évolution de la consommation des ménages dans ce pays aura donc des conséquences sur l'équilibre de son commerce extérieur. Au cours des dix dernières années, l'investissement a été le principal moteur de la croissance chinoise ; la transition engagée vers un nouveau mode de croissance, basé sur une consommation de masse, prendra du temps et nécessitera des réformes importantes du système économique et social.

RÉSUMÉ COURT

Depuis 2007, la Chine a considérablement réduit son excédent commercial global, mais ses déséquilibres bilatéraux avec l'Union européenne et les Etats-Unis sont restés massifs. Sa demande d'importation a bénéficié surtout à ses voisins asiatiques et aux pays riches en ressources naturelles. La croissance rapide des importations chinoises de biens de consommation en provenance des pays développés, en particulier d'Europe, suggère que ceux-ci pourraient tirer parti d'une réorientation de la demande intérieure chinoise vers la consommation des ménages.

Classification JEL : F2; F1; F15; F23; 053

Mots-clefs : Chine ; Modèle de croissance ; IDE ; Commerce extérieur ; Marché intérieur